

A photograph of a brown horse with a white blaze on its face, grazing in a field of tall, golden-brown grass. The horse is in the foreground, and its head is lowered towards the ground. In the background, another horse is partially visible, also grazing. The scene is bathed in warm, golden light, suggesting late afternoon or early morning. A semi-transparent grey rectangle is overlaid on the upper part of the image, containing the title text.

*Petit manuel des
besoins fondamentaux
du cheval*

Bulle de prairie

Sommaire

Introduction

pages 1 à 2

Besoin de s'alimenter 15 à 17 heures par jour

pages 3 à 5

Besoin de se déplacer librement

pages 6 à 7

Besoin de contacts sociaux

pages 8 à 9

Besoin de dormir 7 à 9 heures par jour

pages 10 à 11

Besoin de boire

pages 12 à 13

Conclusion

pages 14 à 15





Introduction

Ce livret vous permettra de découvrir les besoins fondamentaux des équidés mais aussi comment y répondre au mieux grâce à des idées à mettre en place auprès de votre propre cheval.

J'ai compilé dans cet ebook tout ce que j'aurais aimé savoir quand je suis devenue propriétaire, ce qui m'aurait évité bien des erreurs. Ainsi, je vous partage les connaissances que j'ai acquises et que toute personne souhaitant devenir propriétaire devrait connaître.

Pourquoi est-il nécessaire de connaître ces besoins fondamentaux ?

J'ai pu constater au fil des années que de nombreux chevaux sont logés dans des écuries qui répondent aux besoins de l'humain mais pas aux leurs. En effet, combien de chevaux sont enfermés en box 23 heures sur 24 et ne sortent uniquement que pour travailler ou seulement aller au marcheur/paddock en sable ? Combien de chevaux reçoivent 3 repas de concentrés par jour avec seulement une poignée de foin. Combien de chevaux sont dans des boxes privés de tous contacts tactiles voire visuels ?

Ce constat est amer. Or, il n'est pas possible de blâmer les humains détenteurs de ces équidés puisqu'on leur a toujours expliqué de faire ainsi. Les besoins fondamentaux ne sont pas enseignés dans les galops fédéraux ou lors du passage du BPJEPS. Ils ne peuvent donc pas être diffusés, d'où la nécessité de connaître ces besoins afin d'offrir en premier lieu une vie agréable à notre équidé mais aussi en discutant avec des ami.e.s ou en montrant l'exemple, on transmet ce savoir de façon inconsciente, par conséquent, cela aidera de nombreux équidés. De plus, il est essentiel de préciser que chacun va à son rythme avec ce qu'il est prêt à entendre et faire.

Les besoins fondamentaux des équidés entraînent une vision holistique, globale de ces animaux. Il faut donc voir ces besoins sous forme d'un mécanisme d'horloge : si une pièce du mécanisme vient à manquer, c'est tout le mécanisme qui dysfonctionne, ainsi chaque besoin fondamental est important. Il ne faut pas en oublier un ou en valoriser plus qu'un autre.



Besoin de s'alimenter 15 à 18 heures par jour

Les chevaux observés à l'état naturel passent 15 à 18 heures par jour à brouter. Cela est dû au fait que les chevaux sont monogastriques, c'est-à-dire, qu'ils ont un seul estomac. De plus, celui-ci ne fait que 15 à 18 litres, il se vide donc rapidement. A cela s'ajoute, qu'avant leur domestication, les chevaux pâturaient sur des prairies dont les plantes avaient une faible valeur énergétique. Il leur était nécessaire d'en manger en grande quantité et donc longtemps pour couvrir leurs besoins énergétiques.

Pour les chevaux au pré avec herbe ou foin à volonté, ce besoin est comblé mais qu'en est-il pour les chevaux en formule pré/box, box ou avec des soucis de santé notamment de type fourbure ou syndrome métabolique équin (SME) ?

L'idéal serait de donner du foin à volonté à ces chevaux, cependant il y a souvent de nombreuses contraintes qui font que cela n'est pas possible.

La première chose à faire serait de diminuer les aliments concentrés et d'augmenter la quantité de foin distribuée. En effet, les concentrés sont souvent des aliments riches en céréales. Ces dernières contiennent beaucoup d'amidon ; or, l'organisme du cheval n'est pas fait pour assimiler l'amidon. Cela favorise alors l'apparition d'ulcères gastriques. De plus, les ulcères sont également favorisés par le manque de fourrage car l'estomac est composé de deux parties : la partie inférieure (partie glandulaire) est recouverte d'une muqueuse qui n'est pas sensible à l'acide gastrique, alors que la partie supérieure (partie squameuse) est sensible à l'acide gastrique. Cependant, étant donné que le cheval n'a pas de vésicule biliaire, l'acide gastrique est produit en permanence. Si il n'est pas tamponné par l'alimentation fibreuse ingérée par le cheval, il remonte sur la partie squameuse sensible à l'acide gastrique. C'est ainsi qu'apparaissent les ulcères. Pour que ce phénomène ne se produise pas, il faut ne pas laisser le cheval plus de 3 heures sans fourrage. En outre, avant de faire une séance provoquant beaucoup de mouvements et donc de possibles éclaboussures d'acide gastrique sur la muqueuse sensible, il peut être intéressant de donner du fourrage afin de tamponner l'acidité.

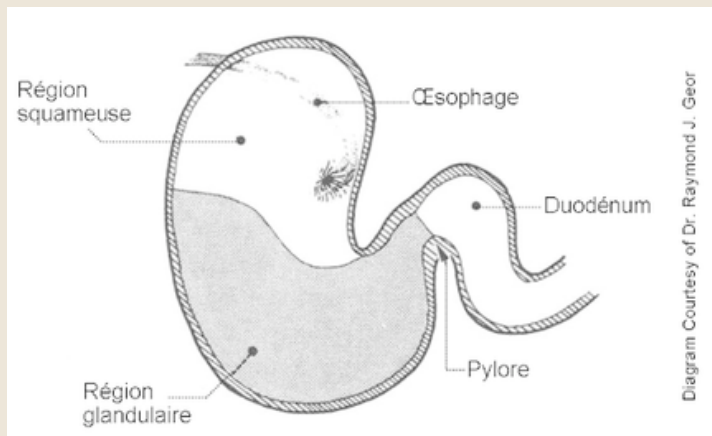


Schéma de l'estomac du cheval



Foin à volonté

Le manque d'alimentation de type fourrage peut également entraîner des problèmes psychiques chez les chevaux. En effet, ne pouvant pas assouvir leur besoin de manger certains chevaux tiquent afin de s'approcher le plus possible du comportement de brouter et parce que le corps a besoin de faire ce comportement. Les stéréotypies liées au manque de fourrage sont : le TIC à l'appui, le TIC à l'air et des mouvements de langue. Ces TICs sont synonymes de grand mal-être. Il est nécessaire de trouver des solutions rapidement afin d'aider le cheval à sortir de cet engrenage.

S'il n'est pas possible de donner du foin à volonté, la solution des filets à foin à petites mailles et de bonne qualité pour ne pas blesser les gencives du cheval peut être envisageable. En effet, les chevaux ingèrent moins vite le foin grâce à ce type de dispositif. On peut gagner plusieurs heures d'ingestion en plus par rapport à la même quantité de foin donnée en vrac. Le filet peut être facilement accroché dans un box ou un paddock. Attention à ne pas laisser le filet au sol pour les chevaux ferrés, ils pourraient se coincer dedans à cause de leurs fers.

Pour les chevaux atteints de SME ou de fourbure, il est souvent nécessaire de réduire l'apport en alimentation car ils ont tendance à l'obésité, ce qui entraîne de nombreux problèmes de santé. Dans ce cas, le filet à petites mailles peut-être très utile. On peut également proposer à ce type de chevaux un pâturage au fil.

Concernant les chevaux emphysémateux ou allergiques et dont le foin déclenche des crises, il est préférable de favoriser un accès constant à l'herbe. Dans le cas où ce n'est pas possible, il faut privilégier un foin trempé dans de l'eau ou purifié à l'aide d'un purificateur prévu à cet effet.



Filet à foin à petites mailles



Pierre à sel



CMV en bâton

Les chevaux en foin à volonté et/ou à l'herbe ne recevant pas de ration n'ont pas leurs besoins en minéraux et vitamines journaliers couverts. En effet, les pâtures françaises sont carencées en certaines vitamines et minéraux. Il faut donc donner quotidiennement un CMV (complément minéral vitaminé) aux équidés afin de couvrir leurs besoins journaliers et leur assurer une bonne santé. De plus, ils ont besoin d'un apport en sel quotidien, ils doivent avoir une pierre à sel à disposition et à volonté.

A retenir

Le cheval a besoin d'une alimentation fourragère en quasi continu sinon il risque de développer des problèmes physiques et/ou psychiques, les deux sont très souvent liés. Pour les chevaux ayant des particularités, des solutions sont disponibles : à vous de trouver celle qui vous convient le mieux ainsi qu'à votre cheval.



Besoin de se déplacer librement

Les chevaux se déplacent essentiellement en mangeant. On dit que les chevaux marchent pour manger et mangent pour marcher. Les chevaux se déplacent la plupart du temps au pas et parcourent entre 6 et 11 km par jour à l'état naturel. Dans ce milieu, lorsque les chevaux passent à des allures plus rapides (trot et galop) soit ils jouent pour les poulains, soit ils fuient un prédateur ou encore, pour les étalons, ils défendent leur groupe face à un autre rival. Les allures vives sont donc peu présentes au quotidien chez les chevaux.

Le mouvement doux permet d'activer la circulation sanguine et lymphatique et d'éviter notamment des engorgements. Il limite également la fixation de l'arthrose.

Le besoin de se déplacer à une allure lente est fondamental pour les équidés. Il faut donc aménager les lieux de vie des chevaux au contact des humains afin de répondre à ce besoin.

En ce qui concerne les chevaux au pré, ce besoin est pris en compte. Cependant, il est possible d'aménager le pré en éloignant les points d'intérêts afin d'augmenter les déplacements. On peut également envisager un aménagement du pré en paddock paradise ou en équipiste afin de favoriser les déplacements.

Pour ce qui est des chevaux en paddock, il peut être également intéressant d'éloigner les points d'intérêts et de sortir les chevaux à deux ou dans des paddocks côte à côte pour qu'ils bougent ensemble.

Vous l'aurez compris, le box est vraiment néfaste car il ne répond pas au besoin de déplacement libre du cheval, même si ce dernier est sorti monté ou au marcheur. Il ne peut pas être libre de ses mouvements, ce qui impose une forte contrainte mentale au cheval. De plus, les chevaux en box sortent uniquement sur un laps de temps réduit, ce qui ne correspond pas au schéma comportemental classique qui est de marcher à faible allure longtemps. Les chevaux sont alors sujets à développer des stéréotypies de type TIC à l'ours ou arpentage / déambulation. En effet, le corps de l'équidé a un besoin de mouvement, le seul moyen de l'exprimer qui sert d'exutoire est la stéréotypie quand ce besoin n'est pas comblé.

Concernant les chevaux contraints à rester au box pour des raisons de convalescence des solutions existent. Il faut proposer du foin à volonté en filet afin d'occuper le cheval. On peut également placer dans un box voisin un congénère calme qui lui tiendra compagnie une partie du temps. Il est aussi possible de proposer des enrichissements au cheval et bien sûr il faut passer du temps avec lui, le panser, etc...

Il est également intéressant de proposer des enrichissements (mise à disposition d'éléments intéressants pour les équidés, ex: plantes différentes, carottes cachées dans du foin) aux chevaux qui sont au pré. En effet, cela pourra permettre d'inciter un comportement exploratoire et de rendre l'espace du pré plus intéressant aux yeux de l'équidé.



Equi-piste, écuries Les Petites Rivailles



Chevaux marchant librement

A retenir

Les équidés ont besoin de se déplacer au pas tout en mangeant. Si ce besoin n'est pas comblé, le cheval peut alors déclencher des stéréotypies. Toutefois, pour les chevaux contraints au box, il est possible de trouver des solutions pour les occuper le temps de leur convalescence.



Besoin de contacts sociaux

Les chevaux sont des animaux grégaires c'est-à-dire qu'ils ont besoin de vivre en groupe avec des congénères de leur espèce. Ce phénomène est lié au fait que les chevaux sont des proies. Il est donc impératif pour leur survie qu'un membre du groupe surveille en permanence l'environnement alentour. Cette surveillance se fait par alternance entre les membres du troupeau afin que tous les chevaux puissent manger, se reposer ou faire d'autres activités sans avoir besoin de surveiller l'environnement.

Un cheval seul consacrera plus de temps à la surveillance et donc moins de temps à s'alimenter et se reposer, ce qui peut entraîner des problèmes de santé tels qu'un amaigrissement et/ou une baisse du système immunitaire.

De plus, les chevaux ont besoin de contacts sociaux pour pratiquer des groomings. Ainsi, les chevaux tissent des affinités/amitiés entre eux. Il peut donc être parfois difficile de les séparer. Cela peut entraîner une anxiété de séparation.

Les chevaux doivent donc vivre en groupe en ayant la possibilité d'avoir des contacts tactiles, visuels, auditifs, olfactifs. Les chevaux vivants au pré et en troupeau ont leur besoin de contacts sociaux comblé. Pour ceux vivants en pré/box ou box/paddock, il est intéressant de les faire sortir à deux par paddock ou dans des paddocks juxtaposés avec des clôtures non électriques telles que des lisses en bois afin qu'ils puissent se faire des groomings.

En ce qui concerne les chevaux vivants en box, il est très important de leur permettre des contacts sociaux afin que le box soit moins ennuyeux. Pour favoriser les contacts tactiles, on peut installer des grilles avec des larges barreaux entre les box ou encore laisser toute la façade du box avec une cloison à hauteur du poitrail afin que les chevaux puissent faire des groomings entre box. De plus, afin de permettre le contact visuel, il est souhaitable d'installer des grilles entre les boxs, d'avoir des écuries lumineuses mais aussi une fenêtre ouverte sur l'extérieur dans le box pour que le cheval puisse surveiller son environnement. Lorsque des chevaux ont des affinités, il peut être envisageable de les réunir par deux dans des grands boxs / petites stabulations.



Chevaux en groupe



Chevaux qui se grooment



Contact naso-nasal

A retenir

Les chevaux sont des animaux grégaires. Il est impératif qu'ils vivent avec d'autres équidés afin de respecter leur fonctionnement naturel. Des aménagements sont possibles afin de favoriser les contacts sociaux entre chevaux.



Besoin de dormir 7 à 9 heures par jour

Comme tout être vivant le cheval a besoin de dormir, ainsi son corps peut se régénérer. Les chevaux ont différentes positions selon la profondeur de leur sommeil : la somnolence ou le sommeil léger qui a lieu en station debout, le sommeil profond en décubitus sternal (couché les membres repliés sous lui) et le sommeil paradoxal en décubitus latéral (couché de tout son long).

Le sommeil léger ne permet pas de rattraper le temps de sommeil paradoxal manqué. Il est donc impératif que le cheval puisse se coucher.

Il est nécessaire que les équidés aient des compagnons qui prennent le relais de la surveillance de l'environnement afin que chaque membre du groupe ait un temps de repos. De plus, il est souhaitable que l'espace dans lequel vivent les équidés présente des endroits confortables pour se coucher. En effet, les chevaux ne se coucheront pas sur un sol boueux, humide. Ils doivent avoir à leur disposition un abri dans leur pré. Pour que le sol de ce dernier soit confortable, il peut être paillé ou recouvert d'un sol en caoutchouc prévu à cet effet. Concernant les chevaux en pré/box ou box/paddock, ils auront des temps de repos à l'abri et sur un sol confortable quand ils seront au box. Il en est de même pour les chevaux vivants en box. Dans la nature les chevaux ne se coucheront pas dans leurs déjections, il faut donc maintenir propre le lieu où ils se couchent.



Cheval avec le postérieur droit au repos



Cheval couché en décubitus latéral



Cheval couché en décubitus sternal

A retenir

Héberger les chevaux au minimum à deux afin que chacun puisse avoir un temps de repos et de sommeil. Il faut permettre aux équidés d'accéder à un lieu sec, propre et confortable pour qu'ils puissent se coucher.



*Besoin de boire
entre 20 et 40
litres d'eau par jour*

Le cheval boit entre 20 et 40 litres d'eau par jour, cela varie selon la température et peut aller bien au-delà de 40 litres par fortes chaleurs.

Les chevaux boivent par succion et avec l'angle tête/encolure ouvert. Ce comportement n'est pas satisfait lorsque les chevaux ont des abreuvoirs automatiques car ils doivent appuyer en même temps sur le mécanisme pour faire couler l'eau et ils sont souvent placés trop haut. Il vaut mieux favoriser des abreuvoirs à niveau constant et placés relativement bas pour que l'équidé puisse boire tout en ayant l'encolure étendue, mais pas trop bas afin qu'il ne se blesse pas. Attention à maintenir un abreuvoir propre, les chevaux préfèrent une eau claire. Il faut donc nettoyer régulièrement dans les prés les bacs d'eau surtout en été lorsque le développement des algues est plus important.



Cheval qui boit avec un angle tête-encolure ouvert.

A retenir

Les chevaux doivent avoir accès en permanence à une eau claire avec des systèmes d'abreuvement adaptés à leur manière de boire.



Conclusion

En conclusion, le mode de vie le plus adapté aux chevaux semble être le pré puisque celui-ci se rapproche le plus des besoins naturels des équidés : manger en quasi permanence, vie en groupe, besoin de se déplacer, temps de repos respecté, abreuvement à l'horizontale (souvent bacs). Toutefois, il est compréhensible que l'humain ait parfois d'autres besoins notamment pour faciliter ses conditions de travail. Cependant, attention à respecter les besoins des chevaux, ainsi vous aurez des équidés en bonne santé physique et mentale. En effet, les chevaux dont on respecte les besoins ont moins de douleurs et de problème de comportements, par conséquent les risques d'accidents sont limités. Notre vision du cheval est encore trop centrée sur l'humain, à nous de nous ouvrir à ce merveilleux monde des équidés. A vous de trouver le mode d'hébergement qui vous convient à vous et à votre équidé, mais surtout pensez à lui.





Qui suis-je ?

Elsa Pailloux, comportementaliste équin, communicante animalière et énergéticienne, je viens en aide à des couples humain-équidé afin qu'ils vivent une relation harmonieuse. En effet, je souhaite améliorer le bien-être des chevaux et cela passe par l'équilibre entre le bien-être physique et mental tout comme une relation harmonieuse. Ainsi, j'ai plusieurs outils que je mets à votre disposition : soit vous savez quel outil vous voulez utiliser, soit nous le choisissons ensemble selon vos besoins et ceux de votre cheval. Dans tous les cas, vous bénéficiez d'un accompagnement holistique avec écoute, empathie et adaptabilité.

Mes outils

Communication
animale

Soutien
énergétique

Bilan
comportemental

Séance de suivi
comportemental

Compléments
alimentaires Xelliss

Elixir fleurs de
Bach

Contact et informations complémentaires

Téléphone : 06.14.53.28.14

Mail : bulledeprairie@hotmail.com

Site internet : bulledeprairie.com

Facebook : Bulle de prairie

Instagram : bulle_de_prairie



Bulle de prairie

Ecuries Les Petites Rivailles

Ecuries en équi-pistes situées en Haute-Vienne

(équi-piste présentée en photo)

<https://www.facebook.com/ecuriesetgitelespetitesrivailles>